



Interventions dans les cours d'eau

Guide pour les propriétaires riverains



En partenariat avec :



Ce guide a pour objet de répondre aux questions relatives aux interventions dans le lit mineur et sur les berges des cours d'eau les plus fréquemment posées par les propriétaires riverains.

La première partie est consacrée au volet réglementation : propriété d'un cours d'eau, devoir d'entretien, autorisation à demander à la Police de l'Eau et contacts utiles.

La seconde partie regroupe informations et conseils pour un entretien adapté des cours d'eau.

Sommaire

Entretien des cours d'eau : la réglementation	3
Qu'est-ce qui définit un cours d'eau ?	3
Suis-je propriétaire du cours d'eau sur ma parcelle ?	4
Suis-je obligé d'entretenir mon cours d'eau ?	4
Quand puis-je entretenir mon cours d'eau ?	4
Les collectivités territoriales ont-elles le droit d'intervenir sur mon cours d'eau ?	5
Au-delà de l'entretien, quelles actions font l'objet d'une autorisation préalable de l'Etat ?	5
Qui contacter pour obtenir des renseignements d'ordre réglementaire ?	5
 Conseils pour une gestion adaptée des cours d'eau	6
Dois-je enlever tous les embâcles et entretenir tous les arbres et arbustes ?	6
Pourquoi laisser du bois mort dans le lit du cours d'eau ?	6
Dans quel cas retirer le bois mort ?	6
Pourquoi maintenir des arbres et des arbustes aux bords des cours d'eau ?	7
Dans quel cas entretenir les arbres et les arbustes ?	7
Quels sont les intérêts des haies pour l'agriculture ?	7
Quelles essences puis-je planter au bord des cours d'eau ?	8
Qui contacter pour obtenir des conseils de gestion adaptée ?	8

Entretien des cours d'eau : la réglementation

Qu'est-ce qui définit un cours d'eau ?

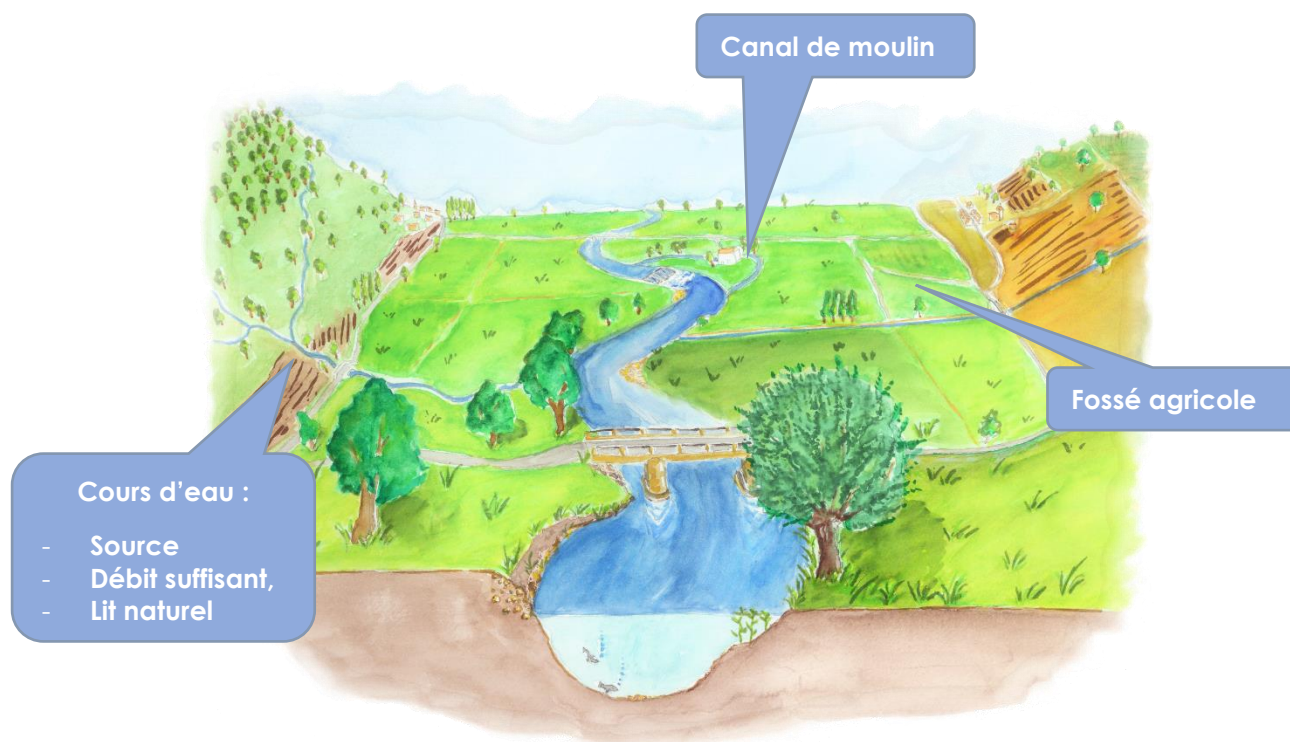
Un **cours d'eau** se distingue d'un fossé par la présence à l'origine :

- d'un **lit naturel**,
- d'un **débit suffisant une majeure partie de l'année**,
- d'une **alimentation par une source**.

Un **fossé** ou un **canal** sont **artificiels**, c'est-à-dire qu'ils ont été créés par l'Homme. Ils n'entrent donc pas dans la catégorie des cours d'eau.

Toutefois, lorsqu'un cours d'eau a été profondément remanié par le passé (lit rectifié voire déplacé, gabarit élargi et/ou approfondi, végétation supprimée), il peut avoir l'apparence d'un fossé alors qu'il s'agit bien d'un cours d'eau à l'origine.

En cas de doute, il vaut mieux interroger le service Police de l'Eau de la Direction Départementale des Territoires (cf. contacts utiles page 5)



🔗 **Lien avec la réglementation :**

Sauf exception, la réglementation « Eau » ne s'applique pas au fossé ou au canal (opérations soumises à Déclaration ou Autorisation en application de l'article L.214-1 à L.214-3 du code de l'environnement) **mais d'autres réglementations peuvent être concernées** telles que celles relatives aux espèces protégées ou aux zones humides.

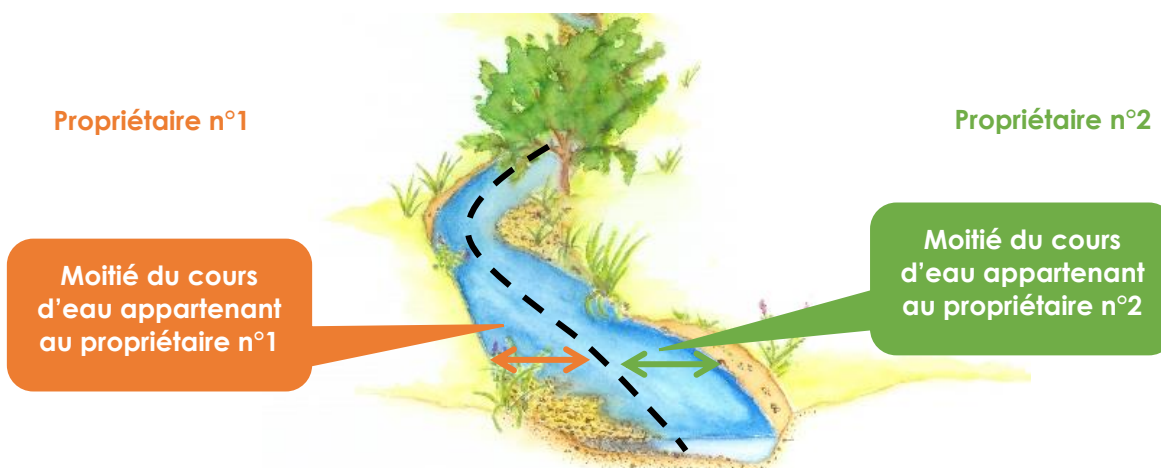
Depuis 2015, l'Etat cartographie progressivement les cours d'eau à l'échelle de chaque département. La carte de la Meuse est consultable via le lien ci-dessous :

http://cartelie.application.developpement-durable.gouv.fr/cartelie/voir.do?carte=coursdeau_progres&service=DDT_55

Suis-je propriétaire du cours d'eau sur ma parcelle ?

L'article L.215-2 du Code de l'environnement précise que **le lit des cours d'eau non domaniaux appartient aux propriétaires des deux rives.**

Si les deux rives appartiennent à des personnes différentes, chacun est propriétaire de la moitié du lit, suivant une ligne que l'on suppose tracée au milieu du cours d'eau, sauf prescription contraire.



Suis-je obligé d'entretenir mon cours d'eau ?

L'article L.214-17 du Code de l'environnement précise que le propriétaire riverain **est tenu à un entretien régulier du cours d'eau** ayant pour objet de :

- maintenir celui-ci dans **son profil d'équilibre**,
- permettre **l'écoulement naturel des eaux**,
- contribuer à **son bon potentiel écologique**.

Il comprend notamment l'enlèvement des embâcles flottants ou non, l'élagage ou le recépage de la végétation des rives.

Toutefois, cela ne signifie pas que le propriétaire doit intervenir dans tous les cas (cf. § Conseils pour une gestion adaptée des cours d'eau page 6 à 8).

Quand puis-je entretenir mon cours d'eau ?

Pour entretenir un cours d'eau, certaines périodes sont à respecter :

- Le traitement de la végétation est interdit pendant la période de nidification des oiseaux ;
- L'accès au lit du cours d'eau est interdit pendant la période de reproduction piscicole (variable selon la catégorie piscicole du cours d'eau).

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Traitement de la végétation												
Accès au lit mineur en 1^{ère} catégorie piscicole												
Accès au lit mineur en 2^{ème} catégorie piscicole												

Parfois, d'autres périodes sont à prendre en compte (présence de chauve-souris par exemple).

Période interdite	Période autorisée
--------------------------	--------------------------

Les collectivités territoriales ont-elles le droit d'intervenir sur mon cours d'eau ?

Dotées de la compétence **Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI)**, les collectivités territoriales peuvent intervenir en cas de carence des riverains dans leur devoir d'entretien si elles le jugent nécessaire.

Préalablement, elles doivent obtenir un arrêté préfectoral de **Déclaration d'Intérêt Général (DIG)** valable 5 ans (renouvelable 1 fois) pour un programme d'actions bien défini, **l'autorisant à engager des fonds publics sur des terrains privés** et **permettant une servitude de passage**. La DIG est soumise à enquête publique.

Généralement, le programme d'action des collectivités territoriales ne s'arrête pas à l'entretien des cours d'eau, **il vise un objectif d'amélioration des fonctionnalités dégradées des cours d'eau**. Pour cela, il inclut d'autres types de travaux : replantation des berges, modification de la géométrie du lit mineur, reméandrage, suppression ou aménagement d'anciens ouvrages hydrauliques, restauration de zones humides,...

La compétence GEMAPI ne remet toutefois pas en cause le droit de propriété du riverain sur le cours d'eau, ni son devoir d'entretien.

Quelles interventions doivent faire l'objet d'une demande préalable auprès de l'Etat ?

Les travaux soumis à l'autorisation préalable de la Police de l'Eau sont (liste non exhaustive) :

- Le curage des vases et des sédiments,
- Le confortement ou la protection des berges,
- La modification du tracé du lit mineur,
- La modification de la profondeur, de la largeur ou de la forme du lit mineur,
- La mise en place d'un barrage dans le lit mineur,
- La pose d'une buse dans le lit du cours d'eau,
- La mise en place d'une digue ou d'un merlon le long du cours d'eau ou en travers du lit majeur,
- La création de plan d'eau,
- L'aménagement de dispositif de lutte contre les inondations,
- La pisciculture,
- L'assèchement, l'imperméabilisation le remblai en zones humides ou marécageuses,
- Le drainage.

Qui contacter pour obtenir des renseignements d'ordre réglementaire ?

Les services en charge de **la police de l'eau et de l'environnement** sont :



Direction Départementale des Territoires de la Meuse

Service Environnement – Unité Eau
Parc Bradfer
14 rue Antoine Durenne
55 012 BAR LE DUC Cedex
Tel : 03 29 79 48 65
E-mail : ddt-se-eau@meuse.gouv.fr



Office Français de la Biodiversité

Service départemental de la Meuse
6, rue Alexandre Violle
55000 SAVONNIERES DEVANT BAR
Tél : 03 54 61 01 48
E-mail : sd55@ofb.gouv.fr

Conseils pour une gestion adaptée des cours d'eau

Dois-je enlever tout le bois accumulé dans le lit et entretenir tous les arbres et arbustes ?

Non, l'entretien régulier **ne doit pas nuire au bon potentiel écologique mais y contribuer**. Or, les embâcles de bois ainsi que les arbres et les arbustes poussant au bord des cours d'eau participent à ce potentiel écologique.

En tant que gestionnaire du cours d'eau sur ses parcelles, le propriétaire riverain **n'est pas obligé d'intervenir systématiquement**. Si une intervention est nécessaire, elle **ne doit pas être drastique mais mesurée**. Il faut garder à l'esprit la fragilité du milieu naturel, de sa faune et de sa flore.

Pourquoi laisser du bois mort dans le lit du cours d'eau ?



Le bois mort **diversifie les types d'écoulement** et participe au **ralentissement dynamique des crues** à débit modéré en favorisant le débordement en zones naturelles, ce qui préserve les zones urbanisées.

Il **diversifie les formes du lit et des berges** en jouant sur l'équilibre entre érosion et dépôt de sédiments.

Enfin, il **procure des conditions favorables à la vie aquatique** en constituant une source de nourriture, des zones de caches et en structurant des écoulements diversifiés. Il **participe grandement à la biodiversité du cours d'eau**.

Dans quel cas retirer le bois mort ?

Si le bois mort **obstrue totalement l'écoulement** de l'eau, qu'il **provoque d'importantes érosions** ou qu'il **déstabilise un ouvrage**, il est conseillé d'intervenir pour le retirer.

Dans le **cas inverse**, il est conseillé de **maintenir le bois mort** pour les contributions qu'il apporte au **bon potentiel écologique**.



🔗 Lien avec la réglementation :

Le propriétaire riverain **peut retirer le bois mort** accumulé dans le lit du cours d'eau sans adresser de demande préalable à l'Etat (Police de l'Eau).

Le propriétaire riverain **ne peut pas curer**, c'est-à-dire extraire des vases et des sédiments du lit du cours d'eau, sans demander l'autorisation préalable à la Police de l'Eau.

Pourquoi maintenir des arbres et des arbustes aux bords des cours d'eau ?

Parce qu'ils **freinent l'écoulement** dans le lit mineur et le lit majeur, ce qui **ralentit la propagation des crues**.



Ils **contribuent à l'équilibre érosion/dépôt** en stabilisant les berges par leurs racines ou au contraire en favorisant leur érosion (branches basses), ce qui **diversifie les formes du lit, des berges et des écoulements**.

Les arbres et les arbustes **procurent une alimentation et des habitats** aussi bien aux espèces aquatiques que terrestres. Ils forment **un corridor écologique** reliant les milieux entre eux.

Ils jouent un rôle important pour **limiter le réchauffement de l'eau** en été, surtout les variations de températures journalières. De ce fait, ils **régulent le taux d'oxygène** dans l'eau, indispensable à la vie aquatique.

La végétation **épure l'eau** par absorption racinaire, par dénitrification microbienne et **piège les matières en suspension**.

Les arbres et arbustes en bord de rivières, qui forment **la ripisylve**, rendent ainsi de nombreux services. Il est donc primordial de maintenir une ripisylve dense et diversifiée par une gestion adaptée.

Dans quel cas entretenir les arbres et les arbustes ?

Comme pour le bois mort, **l'entretien ne doit pas non plus être systématique**, il doit permettre de maintenir un certain équilibre écologique. Cela peut se traduire par l'abattage d'arbres ou d'arbustes menaçant de chuter et de former de gros embâcles dans un avenir proche. L'élagage des branches hautes cassées ou menaçant de chuter est également envisageable. Le maintien des buissons et des branches basses en contact avec l'eau est recommandé (au moins partiellement) pour maintenir des caches biologiques, ralentir et/ou diversifier les écoulements.

Lien avec la réglementation :

Le propriétaire riverain **peut** entretenir sélectivement les arbres et arbustes présentant une menace à court terme de chute sans adresser de demande préalable à l'Etat (Police de l'Eau).

Le propriétaire riverain **ne peut pas** :

- Désherber chimiquement ;
- Couper à blanc toute la végétation ;
- Dessoucher la végétation.

Quels sont les intérêts des haies pour l'agriculture ?

Qu'elles soient situées aux bords des cours d'eau ou ailleurs dans les parcelles agricoles, les **haies et autres boisements sont intéressants** pour :

- **Prévenir l'érosion des sols** (terres arables) des versants et des berges des cours d'eau grâce au maintien que procurent les racines et la rugosité qu'apporte leur partie végétative (arbustes) ;
- **Limiter les variations de températures** en période de canicule ou de froid (gel) ;
- **Ombrager le bétail** en été ;
- **Protéger** les cultures et les prairies **du vent**, particulièrement en été et en hiver ;

- Fournir **un lieu de vie et un garde-manger aux animaux auxiliaires** régulant naturellement les populations de ravageurs des cultures ou qui les pollinisent.

Dans un contexte de réchauffement climatique, les haies sont de **précieuses alliées pour l'agriculture**.

Le Département dispose d'une **politique de soutien à l'investissement pour une agriculture résiliente** et propose annuellement des **appels à projets**.

Renseignements sur www.meuse.fr ou auprès de la Direction de la transition écologique : 03 29 45 77 63 ou transition.ecologique@meuse.fr

Quelles essences puis-je planter au bord des cours d'eau ?

Certaines essences sont plus adaptées que d'autres aux bords de :

- **Arbres** : saule blanc, saule fragile, frêne commun, aulne glutineux, érable champêtre, érable sycomore, tilleul à petites et grandes feuilles, cerisier à grappe, bouleau verruqueux, orme, chêne pédonculé,...
- **Arbustes** : saules, noisetier, cornouiller sanguin, aubépine, prunelier, fusain, sorbier, églantier, viorne,...

Les peupliers américains et leurs hybrides (souvent plantés en alignements ou en boisements mono-spécifiques) ne sont pas des essences adaptées au bords de cours d'eau. Ils présentent un enracinement superficiel et la décomposition de leurs feuilles est toxique pour la faune aquatique.

Les résineux sont à éviter également en raison de leurs racines non adaptées et l'acidification des sols qu'ils provoquent.

Qui contacter pour obtenir des conseils de gestion adaptée ?

Les **collectivités territoriales** disposent de personnel spécialisé dans le domaine de la gestion des milieux aquatiques ainsi que la **Chambre d'Agriculture**, interlocutrice privilégiée des agriculteurs :

Renseignements auprès de votre **communauté de communes** ou auprès du **Syndicat d'aménagement de rivières** auquel votre communauté de communes a confié la compétence de Gestion des Milieux Aquatiques et de Prévention des Inondations (GEMAPI).



Chambre d'agriculture de la Meuse

Les Roises
55 000 SAVONNIERES-DEVANT-BAR
Tél : 03 29 83 30 30
E-mail : accueil@meuse.chambagri.fr



Plaquette réalisée par :

Département de la Meuse
Direction de la Transition écologique
Courriel : transition.ecologique@meuse.fr
Téléphone : 03 29 45 77 63

Rédaction : Direction de la Transition écologique

Illustrations : Claire GRANDMAITRE